

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 40 numéro 30
15 août 2025

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



Retour des nuits étoilées

À LIRE PAGE 7

(COURTOISIE TAWBAS/P MCMAHON)



Transition au commissariat des langues

À LIRE EN PAGE 3

(COURTOISIE)



À LIRE EN PAGE 9

(PHOTOS ARCHIVES MÉDIAS TÉNOIS)

Départ d'une figure marquante du NACC



Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages :	marketing@mediastenois.ca
Responsable éditoriale :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	Représentation territoriale GTNO :	North Creative advertising@northagency.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy		

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténos subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'édition, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Canada

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE

l'aurore boréale

LE NUNAVOIX



L'Agenda d'Élodie

L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale

Transition d'aout

Cette semaine encore, le changement est dans l'air. Après l'arrivée du nouveau directeur général de la commission scolaire francophone, voilà que le Centre culturel des arts du Nord – NACC pour les intimes – s'appête à changer de visage : Marie Coderre quitte son poste chéri depuis plus de 13 ans. En nous plongeant dans les archives de *L'Aquilon*, il n'a pas été dur de trouver des exemples qui permettent d'illustrer son acharnement à mettre en lumière toutes les cultures qui font du Nord ce qu'il est. Au fil de ses années de travail, elle aura réussi à attirer un large public – bien que fortement atteint au cours de la pandémie – vers une scène intégrant toujours plus d'artistes autochtones, francophones. Sans négliger les artistes à rayonnement national, voire international.

Une page se tourne côté culture, une autre devrait peut-être s'ouvrir côté communication : le commissariat aux langues officielles des TNO a enregistré seulement deux plaintes au cours de cette dernière année, zéro recommandation et zéro enquête. D'après la nouvelle commissaire, Krista Carnogursky, ce maigre résultat est le fruit de « malentendus ». Le service serait, selon elle, pas assez connu des citoyens et plus particulièrement des citoyens autochtones. Après 33 ans d'existence, il serait effectivement temps que le Commissariat se fasse

connaître de toutes et de tous et affirme entièrement son pouvoir légal. En outre, la commissaire a imposé l'origine autochtone comme critère d'embauche au poste d'assistant.e-commissaire, mettant en avant que neuf des onze langues officielles sont autochtones. Pas vraiment un bon signal envoyé aux francophones, mais deux employés du protecteur du citoyen (qui partage le bureau du commissariat) parle tout de même français, souligne la FFT. Cette discrimination

« positive » aura peut-être le mérite de rétablir une juste égalité des chances et de permettre aux voix autochtones de se faire réellement entendre.

Les changements passés et à venir se conjuguent également au présent, juste au-dessus de nous, dans le ciel. Le crépuscule de minuit est derrière nous et la nuit réapparaît peu à peu, étoiles à l'appui. Alors, tout simplement, levons les yeux et profitons de ces doux moments avant le tumulte de la rentrée.



La première partie de notre nouveau balado documentaire sur le Mackenzie est sorti !

Ce 15 aout, Médias ténos sort la première partie du Pacte de l'eau. Les deux autres seront diffusées les 5 et 19 septembre. Où trouver le balado ? Radio Taïga diffusera les épisodes dans sa grille horaire et vous le trouverez en mode balado sur le site de Médias ténos et sur nos plateformes audio.

De quoi ça parle ? *Le Pacte de l'eau* se veut une plongée en profondeur dans le bassin versant du fleuve Mackenzie et les accords mis en place pour le protéger. L'air et l'eau transcendent les frontières, c'est également vrai de ce qui les pollue. Le microplastique du Sud se retrouve en Arctique, les fumées boréales se déplacent à des milliers de kilomètres. Cette mouvance pose la nécessité d'une coopération entre juridictions pour préserver une survivance commune. C'est dans cette optique que les Territoires du Nord-Ouest, l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Yukon et la Saskatchewan ont signé en 1997 une entente pour protéger les écosystèmes du Mackenzie et de ses affluents.

Le Pacte de l'eau donne la parole à un architecte de cette entente, un leader autochtone, un scientifique, deux gestionnaires de l'environnement et une militante des droits de la nature. Chacun avec son optique, ils contribuent à dresser un état des lieux du plus grand bassin fluvial canadien, à l'heure des événements climatiques extrêmes. Bonne écoute

Création, recherche et narration : Denis Lord • Réalisation : Benjamin Lavigne



ÉCOUTEZ L'ÉPISODE 1 MAINTENANT

ÉCOUTEZ L'ÉPISODE 1 MAINTENANT

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Atelier de préparation de poisson à Hay River

15 AOUT 2025

Cet atelier culinaire en plein air, réservé aux campeurs inscrits, se déroule au parc territorial de Hay River. Les participants apprendront à nettoyer, fileter et sécher du corégone, ainsi qu'à préparer des banniques sur un feu de camp. L'atelier est animé par Albert Bourque et le centre Soaring Eagle Friendship. Ils vous partageront des savoirs traditionnels et des pratiques alimentaires durables. Une bonne occasion pour découvrir une activité enrichissante qui permet de se connecter à la culture locale tout en vivant une expérience pratique et conviviale !

Football francophone à Yellowknife

15 AOUT 2025

La FFT organise [un tournoi amical de soccer en plein air](#) pour les francophones et francophiles de 16 ans et plus. L'événement se tiendra ce vendredi de 18 h à 20 h au terrain de l'école Range Lake North. Des collations et des boissons non alcoolisées seront offertes gratuitement à tous les participant.e.s. L'activité est gratuite, l'inscription est obligatoire grâce à un formulaire en ligne et du covoiturage peut être organisé sur demande. Si tu ne souhaites pas participer au jeu, tu es invité à y jeter un œil.

Festival Fireweed à Fort Smith

22 AU 24 AOUT 2025

[Le Fireweed Festival NT](#) est un événement familial de trois jours célébrant la musique, les arts et la culture à Fort Smith. Le festival propose des spectacles en direct, des ateliers, des produits d'artisans locaux. Un invité spécial sera également de la fête : tu pourras faire la connaissance de Mike Hall, vedette de *Rust Valley Restorers*. Sous le ciel magnifique du Nord, l'expérience sera certainement inoubliable et, cerise sur le gâteau, l'entrée ouverte à toutes et tous.

Collaborateurs de cette semaine

Oscar Aguirre, Denis Lord,
Juliana Orthlieb



La présidente de la Fédération franco-ténoise, Sophie Gauthier, la commissaire aux langues officielles des Territoires du Nord-Ouest, Krista Carnogursky et la directrice générale de la FFT, Audrey Fournier, lors d'une rencontre le 8 août dernier. (Courtoisie FFT)

Au commissariat, changement de direction et plaintes en recul

Deux plaintes, aucune recommandation ni enquête, le rapport annuel 2024-2025 du commissariat aux langues officielles des Territoires du Nord-Ouest fait dans le régime minceur. Il s'agit du dernier rapport de Brenda Gauthier et du premier de Krista Carnogursky, qui a pris sa relève en janvier, tout en poursuivant son mandat de protectrice du citoyen.

Denis Lord
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Le présent rapport couvre la période du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025. Durant cette période, le commissariat a ouvert deux dossiers de l'année précédente sur l'affichage et traité deux plaintes concernant la politique d'offre active en français dans le Beaufort-Delta. Les commissaires ont également participé à plusieurs événements professionnels et pour faire la promotion de leur travail.

Mais comment expliquer un si faible nombre de plaintes, l'absence de recommandations et d'enquêtes ? « C'est quelque chose que j'aimerais résoudre, répond Krista Carnogursky. Depuis que j'ai commencé, je trouve qu'il y a des malentendus sur le rôle et les fonctions du commissariat. Je ne pense pas que la majorité des citoyens savent qu'ils peuvent faire une plainte au commissaire et qu'ils peuvent requérir ses services dans leurs langues, particulièrement les langues autochtones. » Pourtant, le commissariat aux langues officielles des TNO a ouvert ses portes en 1992. En 2023-2024, le commissariat avait reçu cinq plaintes.

M^{me} Carnogursky considère que le faible nombre de locuteurs autochtones est aussi un facteur. « Je crois aussi que des citoyens ne pensent pas que leurs plaintes seront prises au sérieux ou qu'elles changeront quoi que ce soit, ajoute-t-elle [...] J'espère construire cette confiance en les rencontrant, en expliquant les règlements, et le fait que leur plainte peut être confidentielle. »

La directrice générale de la Fédération franco-ténoise (FFT), Audrey Fournier partage cette analyse quant à la méconnaissance du commissariat et à son manque

de pouvoir perçu. Elle ajoute que l'interface de plaintes – un formulaire qu'on imprime et remplit à la main – est fastidieuse. « C'est probablement une barrière, avance M^{me} Fournier.

Quels changements à venir ?

La directrice de la FFT estime que le commissariat manque de proactivité et rappelle qu'indépendamment des plaintes, il a la légitimité requise pour mener des enquêtes. C'est ce que Krista Carnogursky prévoit faire durant ce qui sera son premier mandat complet.

« Je planifie de mener des enquêtes sur l'accès aux services dans les langues », dit la commissaire, qui compte aussi participer à beaucoup de rencontres dans les communautés.

Depuis le 31 mars, elle dit avoir reçu des demandes d'information, mais pas de plaintes.

M^{me} Carnogursky est toujours en discussion avec le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation concernant les plaintes sur l'offre active. « Je suis très contente du travail fait au ministère et de ce qui sera mis en place quant à ces préoccupations », dit la commissaire, gardant toutefois confidentielle la discussion.

M^{me} Carnogursky devrait être bientôt assistée par un.e commissaire adjoint.e.

Des rapports antagonistes

De récents propos des ministres Vince McKay et Lucy Kuptana, dénonçant la tentative de parents de recevoir de l'éducation en français langue première à Fort Smith, rappellent une acrimonie certaine entre les groupes linguistiques francophone et autochtone. La commissaire dit n'avoir jamais constaté ou entendu parler de ce clivage et, donc, ne pas sentir la nécessité de faire de la sensibilisation sur les droits respectifs de ces groupes.

« Ça revient au gouvernement de porter un message qui informe, mais qui est aussi plus rassembleur, ou du moins, qui ne divise pas », considère quant à elle la directrice générale de la FFT, Audrey Fournier. [...] Il n'y a pas une communauté moins importante que l'autre.

Ça ne veut pas dire que la commissaire n'a pas un rôle, elle pourrait définitivement faire de la promotion. »

En ce qui concerne la plainte sur l'offre active dans Beaufort Delta, M^{me} Fournier dit pouvoir comprendre l'irritation et l'incompréhension de certains citoyens. « C'est important que les autochtones aient accès à des services ou des communications dans leur langue. [...] Si on voyait plus d'efforts de revitalisation des langues autochtones, peut-être que ce malaise serait moins là. »

Le français oublié ?

Elle-même d'origine gwich'in, Krista Carnogursky a imposé l'origine autochtone comme critère d'embauche au poste d'assistant-commissaire.

« Neuf des 11 langues officielles des TNO sont autochtones, explique-t-elle. J'espère qu'avoir une personne d'origine autochtone aidera le commissariat à identifier les barrières ou les préoccupations systémiques dans l'accès aux langues, pour aider à améliorer les services aux citoyens, qui sont, pour la moitié, autochtones. »

Selon Audrey Fournier, « la description complète du poste n'est pas disponible en français. Il n'y a aucune mention du français comme étant une compétence requise. »

Elle affirme que c'est important que le commissariat ait du personnel qui comprenne les enjeux des francophones, qui soit capable de s'exprimer en français pour certains événements. Par exemple, la journée d'accueil des nouveaux arrivants où le français est la langue maternelle ou la langue seconde de plusieurs personnes.

« Ce n'est pas un super bon signal pour les francophones », analyse la directrice de la FFT.

Elle concède toutefois que deux employés du protecteur du citoyen, qui partagent ses bureaux de Hay River avec le commissariat aux langues officielles, parlent français.

« Elle [Krista Carnogursky] me donne tout de même confiance pour qu'il y ait des améliorations », a dit M^{me} Fournier au terme de sa rencontre du 8 août avec la commissaire.

Elle croit néanmoins qu'il est prématuré de se prononcer sur la pertinence de la fusion entre le commissariat et le protecteur du citoyen.

Prochaine échéance

Le rapport annuel 2024-2025 du commissariat aux langues officielles des Territoires du Nord-Ouest sera déposé à la reprise des travaux de la session de l'Assemblée législative, le 16 octobre 2025. Il pourrait préalablement être étudié par le Comité permanent des opérations gouvernementales.

Marie Coderre quitte le NACC, retour sur deux décennies au service de la culture nordique

Début juillet, Marie Coderre a annoncé son départ de la direction du NACC à travers une publication Facebook. Elle aura consacré plus de 20 ans au développement culturel des Territoires du Nord-Ouest. Arrivée en 2004, elle s'est rapidement impliquée dans les organismes francophones. Elle devient directrice du NACC, qu'elle transforme en un lieu culturel inclusif et accessible à toutes les communautés.

Élodie Roy

« C'est la fin d'une aventure. Mon temps au NACC est terminé, plus de 13 ans de ma vie. J'y ai mis tout mon cœur et mon âme. Merci à tous mes collègues et artistes, vous avez touché mon cœur de tant de manières. Je ne vous oublierai jamais. » C'est en ces termes que Marie Coderre s'est adressée à sa communauté début juillet. La directrice du Centre Culturel des Arts du Nord (NACC) quitte son poste occupé depuis plus de dix ans. Retour dans les archives de *L'Aquilon*, sur ses années aux TNO qui auront assurément marqué la culture ténosé.

Lorsque Marie Coderre pose pour la première fois les pieds aux Territoires du Nord-Ouest en 2004, elle ne parle presque pas anglais et ne soupçonne pas encore que ce territoire deviendra le fil conducteur de sa vie professionnelle et personnelle. Visionnaire, engagée et profondément attachée aux communautés, elle a su transformer les organismes qu'elle a dirigés, élargir l'accès aux arts dans le Nord et bâtir des ponts entre les cultures. Son parcours est celui d'une francophone passionnée, venue du Québec, qui a su s'enraciner dans le Nord pour y faire fleurir la culture.



Marie Coderre est restée plus de 13 ans à la tête du NACC, après avoir été notamment la directrice de l'AFCY. (Photo archives Médias ténosé)



FORMATION

Nouveaux tests d'équivalence d'études secondaires

Si vous n'avez pas de diplôme d'études secondaires, vous pouvez maintenant vous inscrire pour obtenir le certificat canadien d'éducation des adultes.

Le certificat canadien d'éducation des adultes est destiné aux adultes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Il peut vous aider à trouver un emploi, à progresser dans votre carrière ou à accéder à d'autres possibilités d'éducation et de formation, notamment l'apprentissage.

Passer le certificat canadien d'éducation des adultes est gratuit. Les tests doivent être passés en personne dans un centre d'examen officiel. Vous pouvez vous inscrire en contactant un centre de services du MECS.

- Beaufort Delta : 1-855-283-9311
- Dehcho : 1-833-995-7338
- Slave Nord : 1-866-768-8145
- Sahtu : 1-866-814-9840
- Slave Sud : 1-833-926-2110

Pour en savoir plus : www.ece.gov.nt.ca/fr/CCEA



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Arrivée aux TNO

Son voyage nordique commence en 2004 quand elle décide de quitter le Québec pour une nouvelle aventure. À l'âge de 21, elle se retrouve à Fort Smith, sans connaître l'anglais. La raison derrière ce grand changement ? Son intérêt envers les communautés autochtones. Durant les années qui suivent, Marie Coderre fait plusieurs aller-retour entre le Québec et les Territoires du Nord-Ouest pour pouvoir recevoir son diplôme en gestion et histoire de l'art. Elle déménage pour la ville d'Inuvik en 2007 et est engagée par l'Association des francophones du Delta du Mackenzie en tant qu'agente de développement. « C'est vraiment là que j'ai commencé à produire des spectacles, monter des expositions artistiques [...] C'est là que j'ai beaucoup appris sur la gouvernance d'un organisme à but non lucratif, sur les sources de financement », confiait-elle en 2017 à *L'Aquilon*. Au cours de ces années à Inuvik, elle visite la capitale de Yellowknife pour un concert de clarinettes au NACC sans savoir qu'elle serait amenée à y travailler.

Transitions à Yellowknife

Après quelques bonnes années à Inuvik, en 2010, elle accepte un nouveau poste et devient la nouvelle directrice de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY). Marie a du pain sur la planche et donne énormément dès sa première année pour amener à la ville de nombreuses activités francophones. La directrice réussie à donner un coup de vie à l'AFCY, augmentant sa popularité et sous sa direction, l'organisme culturel francophone crée de nombreux spectacles et festivals de grande envergure dans la communauté. Pourtant, sa carrière à Yellowknife ne s'arrête pas à l'AFCY, car

elle reçoit l'opportunité de travailler au NACC. Un choix difficile pour Marie Coderre. Après plusieurs délibérations, elle devient la nouvelle directrice générale et artistique du NACC en septembre 2012. « Pour moi, le NACC touche plus à mes cordes au niveau professionnel et personnel. »

Carrière au NAAC

Dès son arrivée à la direction du NACC en 2012, Marie Coderre transforme l'organisme culturellement pour l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest. Elle renouvelle en profondeur la programmation en y intégrant davantage les cultures autochtones et francophones, tout en continuant à présenter des artistes de calibre national et international. Sous sa gouverne, le NACC devient bien plus qu'un théâtre. Il se transforme en un lieu de rencontres, d'échanges et de rayonnement pour les artistes du Nord. Elle met en place des tournées dans les communautés éloignées, souvent en partenariat avec des acteurs locaux, et en plus de superviser plus de 50 spectacles annuellement, elle dirige aussi d'importants travaux de rénovation. « C'est pour attirer tous les groupes d'une communauté, offrir une option de plus pour la communauté ».

Ce n'est qu'un au revoir

Marie Coderre tourne une page importante de sa vie. Son dévouement, son énergie et sa passion auront enrichi la vie artistique de centaines de personnes et laissé une empreinte durable sur le territoire. Le Nord ne l'oubliera pas et son héritage continuera d'inspirer ceux et celles qui marcheront dans ses pas. Au NACC de lui trouver une successeuse digne de son nom. Bonne continuation Marie et surtout... à bientôt.

La jeunesse francophone unit ses voix à Ottawa

À 16 ans, Divine Lobe Manga représente les Territoires du Nord-Ouest au Forum national des jeunes ambassadeurs et ambassadrices (FNJA) du Français pour l'avenir. Une semaine de formation et de rencontres à Ottawa pour promouvoir le français et le bilinguisme.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Au début du mois d'août, Ottawa a accueilli 35 élèves de 10^e et 11^e année venus des quatre coins du pays et inscrits à un programme de français, dans le cadre du Forum national des jeunes ambassadeurs et ambassadrices (FNJA). Organisé chaque année dans une ville différente par Le Français pour l'avenir, ce rendez-vous propose une semaine rythmée par des ateliers de formation, des visites institutionnelles, des activités culturelles et des moments d'échanges privilégiés.

Pour Divine Lobe Manga, ambassadrice des Territoires du Nord-Ouest, le plus marquant reste la richesse des discussions avec les autres jeunes venus de partout au pays. « Les choses qui me marquent le plus au FNJA, ce sont les conversations que je peux avoir avec mes pairs, parce que ce sont toutes des personnes très intelligentes, confie-t-elle à Médiasténois. Que ce soit dans les ateliers ou juste pendant nos pauses, nos déjeuners ou diners, ces échanges sont très enrichissants, ça me permet d'avoir le point de vue d'autres personnes. »

Jeunesse engagée

Rencontrer d'autres jeunes investis pour le français et le bilinguisme est une source d'optimisme pour la jeune ambassadrice. « Ça me réconforte dans l'idée que le français n'est pas en train de disparaître, notamment au niveau des jeunes. Il y a des jeunes qui s'impliquent et qui sont vraiment engagés dans la cause du français », explique-t-elle.

Pour Divine, le français n'est pas seulement une langue : c'est une présence constante dans sa vie.

Le FNJA prépare ses participants à devenir, pendant l'année scolaire qui suit, des ambassadeurs du français dans leur école et leur communauté. Leur mission : organiser des activités pour promouvoir la langue et le bilinguisme, en s'appuyant sur les outils et les compétences acquis durant la semaine de formation.

Selon la jeune Ténoise, cet engagement prend racine dans un constat clair : au Canada, le français reste une langue

minoritaire. « Le bilinguisme peut offrir beaucoup d'opportunités professionnelles, mais aussi une compréhension culturelle et un accès à l'information qu'une personne unilingue n'a pas. Je ne vais jamais diminuer l'importance de l'anglais, mais je pense que le français est tout aussi important. Les deux doivent être au même niveau. »

L'édition 2025, comme les précédentes, célèbre une francophonie inclusive et diverse. « On a des personnes dont le français est la troisième, même la quatrième langue. Ils ont vraiment les bras ouverts avec les francophones à travers le Canada. Il y a tellement de personnes qui ont des origines différentes, mais c'est le français qui nous a tous réunis ici. »

Des projets pour la communauté

À son retour, Divine veut transformer l'inspiration du Forum en actions concrètes. « J'ai très envie de promouvoir le français dans ma communauté, mais aussi dans ma ville et au-delà, si possible. Ce n'est pas qu'une langue, c'est aussi une culture. C'est très important, surtout au niveau des jeunes, parce qu'à la fin de la journée, les jeunes, c'est l'avenir. »

Le Forum, gratuit pour les participants – voyage, hébergement et activités compris –, est aussi pour elle un tremplin. « Si on ne leur enseigne pas l'importance du bilinguisme ou du français, les jeunes ne comprendront jamais », dit-elle à propos des générations futures.

Un appel aux jeunes

Malgré le rythme intense de la semaine, Divine dresse un bilan plus que positif : « Ce forum, c'est vraiment une expérience enrichissante. J'encourage les jeunes à s'intéresser et à s'inscrire pour l'édition 2026. Le français pour l'avenir est une organisation qui offre tellement d'opportunités et je pense que les jeunes ne se rendent pas compte de ce qu'ils peuvent avoir à travers le français. » Et elle insiste sur l'inclusivité de l'évènement : « Il ne faut pas avoir peur de venir, parce que tout le monde est très gentil et l'équipe est chaleureuse et accueillante. »



Divine Lobe Manga, ambassadrice des TNO, suit attentivement une activité lors du Forum national des jeunes ambassadeurs à Ottawa. (Courtoisie)

Une activité de promotion du recyclage aura lieu au parc Somba K'e!



Nous rendons le recyclage facile!

Recevez de l'argent comptant sur-le-champ!

Apportez vos contenants de boisson et vos appareils électroniques dans le stationnement du parc Somba K'e en face de l'aire de jeu Bon départ.

Chaque mercredi de 12 h à 19 h, de juin à septembre.
Composez le 867 873-4449 pour en savoir plus.

Trouvez la liste complète des articles acceptés ici :
<https://www.gov.nt.ca/ecc/fr>

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest



Les participants du Forum national des jeunes ambassadeurs et ambassadrices profitent d'une visite guidée d'Ottawa en autobus. (Courtoisie)



Le CFA, moteur d'intégration et de convivialité pour les francophones de Yellowknife

Depuis 2020, la Communauté francophone accueillante (CFA) de Yellowknife, coordonnée par Lisa Boisneault, favorise l'intégration des nouveaux arrivants par des activités variées. Tournois de basketball, ateliers créatifs et découvertes autochtones créent un esprit de convivialité et renforcent le sentiment d'appartenance.

Élodie Roy

Coordonnée par Lisa Boisneault au sein de la Fédération franco-ténoise (FFT), la Communauté francophone accueillante (CFA) de Yellowknife joue un rôle clé dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants francophones. Ce programme, financé par Immigration, Réfugié et Citoyenneté Canada, vise à créer un environnement inclusif où chacun peut s'épanouir, découvrir sa communauté et tisser des liens durables. Originaire du Québec et installée aux Territoires du Nord-Ouest depuis plusieurs années, Lisa Boisneault s'investit avec passion pour offrir des occasions de rencontres qui répondent aux besoins variés des francophones. Elle veille à organiser des activités qui reflètent à la fois la culture locale, les traditions autochtones et les intérêts des nouveaux arrivants, tout en favorisant la participation active de la communauté.

Au fil des saisons, le CFA a développé un large éventail d'événements et de projets. Des ateliers créatifs aux sorties en nature, en passant par des rencontres interculturelles, l'objectif est toujours



Tous les francophones et organisateurs qui sont venus au tournoi de basketball organisé par le CFA. (Photo Élodie Roy)

NOMINATION À UN CONSEIL

Devenez un agent de changement pour les arts aux TNO!

Le GTNO invite les individus des régions de Beaufort-Delta et du Sahtu à présenter leur candidature pour se joindre au Conseil des arts des TNO.

Les membres du Conseil des arts des TNO passent en revue les demandes de financement deux fois par an et formulent des recommandations destinées au ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement sur l'aide financière à verser à des projets de création (arts visuels, médiatiques et de la scène, et littérature), et sur les enjeux et les politiques concernant les arts et les artistes.

- Vous devez résider dans la région que vous représentez.
- De l'expérience et des connaissances dans le domaine des arts, de la culture et du patrimoine seront considérées comme un atout.
- Vous ne pouvez pas être membre du Conseil si vous ou votre conjoint(e) bénéficiez actuellement de subventions pour les petits projets artistiques et pour les projets artistiques de moyenne envergure.

Aucune expérience préalable dans un conseil n'est requise.

Pour poser votre candidature, veuillez envoyer une lettre de présentation et un CV à culturefund@gov.nt.ca. Pour en savoir plus, consultez le <https://www.iti.gov.nt.ca/fr/conseil-des-arts-des-tno>.

Date limite : le 15 septembre, à midi.



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

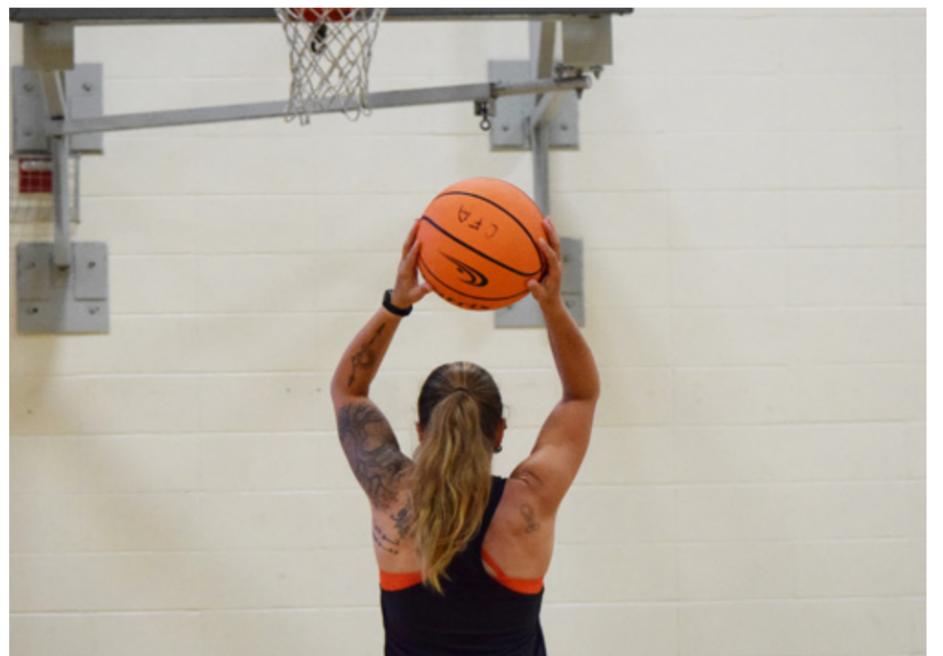
le même : créer un sentiment d'appartenance et faciliter l'intégration. Parmi les initiatives récentes, le sport occupe une place importante puisqu'il est pratiqué sur une échelle globale. Cet été, un club de sport a vu le jour, offrant aux membres la possibilité de se retrouver autour d'activités physiques accessibles et conviviales.

Des événements à venir

Un tournoi de basketball, organisé fin juillet, a rassemblé joueurs, amateurs et spectateurs dans une ambiance à la fois compétitive et chaleureuse. Ce succès a encouragé le CFA à planifier d'autres événements sportifs, dont un tournoi de football prévu le 15 août. Ces moments sont plus que de simples compétitions : « Ils deviennent des occasions d'échanges, de rires et de solidarité. »

Au-delà du sport, le CFA met également l'accent sur la découverte culturelle. Des activités en collaboration avec des partenaires autochtones permettent aux participants de mieux comprendre les traditions du Nord, tandis que des projets comme la création d'un guide santé visent à fournir des ressources concrètes aux nouveaux arrivants. Lisa insiste sur l'importance de consulter la communauté avant de lancer de nouvelles initiatives : « On veut que les activités répondent réellement aux besoins des gens. »

Grâce à l'énergie de Lisa, à son équipe et à l'engagement des bénévoles, le CFA contribue à rendre Yellowknife plus accueillante pour celles et ceux qui choisissent de s'y installer. Ses activités sportives, culturelles et communautaires créent un tissu social riche, où chaque francophone peut trouver sa place et se sentir chez soi, même à des milliers de kilomètres de ses racines.



Une des participantes s'échauffe avant la partie. (Photo Élodie Roy)

Sous le grand ciel de Fort Smith

Du 18 au 21 aout, le Festival Dark Sky propose ateliers, conférences, randonnées et observations au télescope pour quatre jours d'astronomie, de culture et de découvertes pour toute la famille.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Du 18 au 21 aout, Fort Smith et le parc national Wood Buffalo accueilleront de nouveau le Festival Dark Sky de la Thebacha & Wood Buffalo Astronomical Society (TAWBAS), une célébration du retour des nuits noires à 60° nord. L'évènement propose un programme riche en ateliers, présentations et soirées d'observation du ciel, le tout dans le plus grand territoire préservé de pollution lumineuse au monde.

D'après le coordonnateur du festival, Mike C, l'objectif est d'offrir une expérience durant laquelle les gens peuvent apprendre sur la science de l'astronomie et participer à des activités scientifiques connexes. « On essaie de faire des choses pour que toute la famille s'amuse, a-t-il ajouté. C'est beaucoup d'initiation au loisir de l'astronomie. »

Les après-midis seront consacrés à des activités pour tous les âges. Le *Circus of Science* et la *Science Academy* occupent les plus jeunes, tandis que les adultes peuvent assister aux *Stellar Seminars* et à des ateliers pratiques. En soirée, l'ambiance sera plus détendue, avec des activités sociales et des séances d'observation à partir de 22 h 30, lorsque la nuit sera bien installée. Lors des éditions précédentes, une soirée quiz autour de courts extraits de films de science-fiction avait remporté un franc succès; cette année, les organisateurs promettent une version renouvelée de ce concept.

Science, culture et environnement

L'édition 2025 marque le retour au format classique sur plusieurs jours, avec toutes les activités regroupées à Fort Smith. Les années passées, une partie du programme se déroulait à Pine Lake, à 60 km de là, mais les contraintes logistiques et la baisse du nombre de bénévoles ont poussé à recentrer l'évènement. « Ma philosophie, c'est la qualité plutôt que la quantité, souligne Mike C. Je pense que cela donne aux participants une expérience de bien meilleure qualité. Chacun peut passer plus de temps à interagir avec les personnes qui font les présentations et il

n'y a pas de file d'attente pour regarder dans les télescopes. »

Les ateliers et présentations couvriront des thèmes scientifiques, culturels et environnementaux. Le lundi soir, *Indigenous Skies* explorera les récits célestes issus des perspectives autochtones. Le mardi, *Basic Astronomy* initiera le public aux techniques d'observation, tandis que *Basic Astronomy Photography*, animé par Mark McGuire, abordera les réglages et astuces pour photographier le ciel. Suivront *Climate Change Impacts to Our Night Sky*, sur les effets des changements climatiques, et *Lights Dimmed: Protecting Our Skies and Helping Wildlife*, sur l'impact écologique de la pollution lumineuse.

La conférence principale du mardi soir accueillera Gary Perez pour *Indigenous Cosmology: The Essence of Indigenous Cosmogony*, sur l'interconnexion entre l'humain, la nature et le cosmos. Mercredi, Mike C guidera une randonnée aux plaines salées du parc Wood Buffalo pour *Voyager 1 – Beyond Expectations*, un exposé sur le parcours de près de cinquante ans de la sonde dans notre système solaire et au-delà.

Un festival pour toutes et tous

Qui vient à ce festival? « Un bon mélange. On a des participants locaux, de Yellowknife et de Hay River, raconte Mike C. Lors d'éditions précédentes, certains sont montés d'Edmonton et avant la pandémie, on a même eu une famille élargie venue de Californie. » La fréquentation est passée de 100 à 150 personnes avant la pandémie à environ 50 aujourd'hui, ce qui, selon lui, est un avantage : plus d'échanges avec les conférenciers et moins d'attente aux télescopes.

Le site en lui-même est un atout majeur. Désigné Réserve de ciel étoilé en 2013 par la Société royale d'astronomie du Canada, le parc national Wood Buffalo s'étend sur 44 807 km carrés. Ici, la lumière artificielle est quasi inexistante, offrant une visibilité exceptionnelle des étoiles, planètes et aurores. « La pollution lumineuse est un élément important, explique le coordonnateur. Plus on s'approche de zones très éclairées, plus le nombre d'étoiles visibles diminue. L'expérience, c'est aussi de pouvoir lever



Un photographe scrute l'horizon, à l'affût des étoiles et des aurores dans la clarté d'un ciel préservé. (Courtoisie TAWBAS/Bill Braden)

les yeux vers le ciel et commencer à identifier différents objets. »

L'observatoire Dr Roberta Bondar, près de l'aéroport de Fort Smith, complète l'expérience, avec ses deux télescopes permettant de voir des objets du ciel profond ou de s'essayer à l'astrophotographie.

Côté tarif, le billet pour l'ensemble de l'évènement coute 60 \$ pour les adultes et 30 \$ pour les jeunes de moins de 16 ans.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous rendre [sur le site du festival](#). Avec la pluie de météores des Perséides encore active à la mi-aout, un ciel dégagé pourrait offrir de fréquentes étoiles filantes.

Entre les ateliers, les présentations culturelles et les observations au télescope, les organisateurs espèrent inspirer autant les astronomes chevronnés que les curieux.

AIDE FINANCIÈRE

Vous êtes un athlète de haut niveau et vous avez besoin d'aide financière?

La Bourse pour les athlètes de haut niveau des TNO peut vous offrir l'aide nécessaire afin de vous permettre d'exceller dans les hautes sphères de votre sport.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et la fédération Sport North acceptent actuellement les demandes des athlètes jusqu'au 17 octobre 2025. Pour être admissible à une bourse, vous devez répondre aux critères suivants :

- Être membre en règle d'une association sportive nationale ou territoriale
- Être citoyen canadien ou résident permanent
- Être résident des Territoires du Nord-Ouest
- Ne pas être employé à temps plein (c'est-à-dire plus de 20 heures par semaine)
- Ne pas toucher de rémunération d'une équipe ou ligue sportive professionnelle
- Résider à l'extérieur des TNO pendant toute la saison de votre sport

Pour de plus amples renseignements, y compris pour connaître les détails du programme et pour obtenir les formulaires de demande, consultez le www.maca.gov.nt.ca/fr ou le www.sportnorth.com, ou communiquez avec :

M. Damon Crossman, gestionnaire des programmes de sports et de loisirs du ministère des Affaires municipales et communautaires
Tél. : 867-767-9166, poste 21110
Courriel : Damon_Crossman@gov.nt.ca

M. Bill Othmer, directeur général de Sport North
Tél. : 867-669-8336
Courriel : bothmer@sportnorth.com



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



De nombreuses activités permettent d'apprendre, de s'émerveiller et de mieux comprendre le ciel et ses mystères. (Courtoisie TAWBAS)

Contamination de l'eau à la mine Eagle Gold : quels risques pour la faune ?

La défaillance de la plateforme de lixiviation en tas sur le site de la mine Eagle Gold au Yukon a entraîné un déversement majeur de contaminants dans le ruisseau Haggart, aux abords immédiats du lieu de l'accident. Des échantillonnages d'eau menés depuis juin 2024 ont révélé des concentrations élevées de cyanure, de mercure, de cuivre et d'arsenic. Ces concentrations ont cependant varié au fil du temps.

Nelly Guidici

Plus d'un an s'est écoulé depuis l'accident, mais les inquiétudes soulevées par la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun (NND) n'ont pas faibli depuis. Avec l'augmentation du niveau d'eau due à la fonte des neiges durant le printemps 2025, NND a fait part de son inquiétude. « L'équipe travaillée d'arrache-pied pour s'assurer que des mesures d'atténuation appropriées sont mises en œuvre afin d'éviter de nouveaux débordements qui pourraient avoir un impact environnemental significatif. C'est pourquoi la construction en cours d'un système de stockage et le traitement de l'eau sont essentiels », a indiqué le

conseil dans une infolettre de juin 2025.

À ce jour, plus de 200 000 m³ d'eau contaminée ont été traités et rejetés. Cependant, l'eau traitée et rejetée ne répond pas à toutes les normes requises, ce qui signifie que des contaminants métalliques lourds sont encore présents dans le ruisseau Haggart, déplore le Conseil.

LES IMPACTS SUR LES POISSONS

Le cyanure est extrêmement toxique et présente des dangers pour l'environnement et la santé humaine. Il est particulièrement mortel pour les poissons de la famille des salmonidés (truite,

saumon, omble, ombre, etc.), car cette espèce est encore plus sensible au cyanure.

Ce dernier tue les poissons et autres organismes aquatiques en perturbant leur respiration. À des concentrations plus faibles, il peut causer des dommages à long terme sur leur croissance, leur capacité à nager, leur alimentation et leur reproduction, mais sans être fatal. Les juvéniles sont particulièrement sensibles au cyanure.

Un plan de protection des poissons est actuellement mis en œuvre par NND afin d'empêcher les poissons, par l'installation de barrages, d'entrer dans certaines parties du ruisseau Haggart près de la mine. La capture et la relâche des poissons en amont fait aussi



La Première Nation Na-Cho Nyäk Dun demande l'interdiction du procédé de lixiviation en tas et de l'exploitation minière à ciel ouvert sur son territoire traditionnel.

partie de ce plan, car la qualité de l'eau dans ces sections du ruisseau peuvent être dangereux pour la lote, le corégone rond, l'ombre arctique et le chabot visqueux. Ces deux dernières espèces sont les plus abondantes dans le ruisseau. « L'usine de traitement des eaux rejette de l'eau, mais elle n'a jamais respecté toutes les normes requises par le permis d'utilisation de l'eau », déplore Dawna Hope, cheffe de la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun.

De plus, elle rappelle que les eaux souterraines contaminées sont toujours présentes en grande quantité sur le site et dans la vallée en aval, et le risque de fortes précipitations à l'automne 2025 pourrait à nouveau entraîner des débordements. « Nous continuons à travailler sans relâche avec le gouvernement du Yukon et le séquestre, afin d'atténuer autant que possible les dommages causés à l'environnement. »

LA SURVEILLANCE DE LA FAUNE AQUATIQUE

Au début du mois d'août 2024, le ministère des Pêches et des Océans du gouvernement fédéral (MPO) avait émis une ordonnance de mesures correctives exigeant que Victoria Gold, qui était encore responsable du site à l'époque, installe des barrages à sept endroits le long du ruisseau afin de limiter les mouvements des poissons. Le MPO avait émis cette ordonnance à la suite du rejet d'eau par l'usine de traitement de Victoria Gold, qui avait entraîné la mort d'au moins 68 poissons entre le 31 juillet et le 2 août 2024. Le ministère avait également ordonné que Victoria Gold déplace les poissons d'une partie du ruisseau Haggart, immédiatement en aval de la mine où du cyanure avait été détecté.

Or, cet ensemble de décisions et d'ordres a été pris sans concertation avec la Première Nation Na-Cho Nyäk Dun, ce qui a perturbé le programme de surveillance des poissons que NND menait conjointement avec le ministère de l'Environnement du Yukon. Plus de 1 300 poissons

ont été déplacés du ruisseau Haggart vers la rivière McQuesten. Aucune trace n'indique si ces poissons ont été marqués dans le cadre du programme de surveillance initial de NDD, regrette le conseil de la Première Nation.

Même si le MPO a depuis amélioré sa façon de communiquer sur la gestion des barrages à poissons dans cette zone et consulte comme il se doit NDD avant de rendre d'autres ordonnances de mesures correctives, « il sera toutefois difficile de distinguer les effets de la défaillance du système de lixiviation en tas de la mine de ceux du sauvetage des poissons ».

QUELS IMPACTS SUR LES MAMMIFÈRES ?

Une surveillance des mammifères a été mise en place en parallèle du programme de surveillance des poissons. Ce sont les contaminants, comme les métaux lourds qui sont recherchés chez les orignaux, les caribous, les castors, les loutres et les rats musqués. Les trappeurs ont été invités à soumettre des échantillons de leurs prises d'animaux à fourrure piégés au cours des mois d'hiver.

Les résultats de ces premières analyses sont en cours d'évaluation par le ministère de l'Environnement du gouvernement du Yukon et le nombre d'échantillons n'a cependant pas été révélé. « Ces premiers échantillons nous aideront à établir des données de référence sur les métaux lourds présents dans la faune sauvage de la région de la mine Eagle Gold », explique Jake Wilson du ministère de l'Environnement du gouvernement du Yukon.

Néanmoins, chaque chasseur ou trappeur ayant fourni des échantillons ne saura pas si l'animal capturé était propre à la consommation. En effet, « le programme n'a pas pour but de fournir aux chasseurs les résultats de leurs soumissions individuelles, mais plutôt d'aider à évaluer si les niveaux de ces éléments changent au fil du temps », conclut M. Wilson.

Quel avenir pour la collaboration entre Première Nation et gouvernement du Yukon ?

Le 6 août 2025, John Streicker, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, a déclaré que « l'entente définitive de la Première Nation des Na-Cho Nyäk Dun confirme l'autorité législative et de gestion du gouvernement du Yukon sur les activités minières menées sur les terres non visées par un règlement. » La législation régissant l'exploitation minière continue donc de s'appliquer alors que le gouvernement du Yukon entend faire respecter l'honneur de la Couronne dans ses démarches consultatives. Un protocole d'entente a été signé avec la Première Nation pour entamer la planification régionale, même si un consensus sur une interdiction temporaire de jalonnement n'a pas été atteint. Malgré les désaccords, le gouvernement a affirmé vouloir continuer de collaborer avec la Première Nation.



APPEL DE DEMANDES

Comité d'appel en matière d'habitation

Contribuez à réviser les décisions prises par les organismes locaux d'habitation dans l'ensemble des TNO.

Envoyez votre courriel et votre lettre d'intérêt à l'adresse NWTHCAppealCommittee@gov.nt.ca d'ici le 2 septembre 2025.

HABITATION
Territoires du Nord-Ouest

L'Amundsen, une expédition entre science et échanges avec les collectivités du Nord

Le 16 juillet 2025, le brise-glace NGCC Amundsen, parti pour une expédition de 114 jours le long de la côte Nunatsiavut jusqu'à l'océan Arctique, a fait une escale dans la collectivité de Makkovik au Labrador. Des tours guidés du navire et des présentations des axes de recherche des scientifiques à bord ont été proposés tout au long de cette journée.

Nelly Guidici

Dirigée par Amundsen Science (Université Laval) en partenariat avec la Garde côtière canadienne, cette expédition scientifique rassemble plus de 165 scientifiques et professionnels provenant de onze universités canadiennes, de ministères fédéraux, d'organismes de recherche et de communautés inuites. Les équipes qui se relaient à bord ont sept axes de recherche visant à mieux comprendre les transformations environnementales et écologiques qui se produisent dans le Nord.

La halte dans la collectivité de Makkovik a été l'occasion, pour les équipes à bord, de rencontrer des personnes de la collectivité. Les échanges se font dans les deux sens et permettent de nouer des liens, autant basés sur l'humain que sur la science.

« En nous réunissant, sur terre et en mer, nous contribuons à établir des partenariats de recherche plus inclusifs, plus réactifs et, en fin de compte, plus efficaces pour toutes les parties concernées », a déclaré Véronique Rochefort, gestionnaire des communications au département Amundsen Science de l'université Laval.

Neves, cheffe de mission pour Pêches et Océans Canada, se trouve dans l'équipe qui, du 10 juillet au 7 août 2025, naviguent entre Goose Bay et Iqaluit.

D'importantes opérations scientifiques ont eu lieu dans le lac Melville et ses environs, une zone qui n'a jamais été étudiée auparavant par les équipes de l'Amundsen. Le brise-glace a ensuite navigué le long de la côte du Nunatsiavut pour diverses opérations, notamment de l'observation et exploration de divers sites afin de comprendre la répartition des écosystèmes marins vulnérables dans les eaux marines et côtières du Nunatsiavut, de la mer du Labrador et des zones adjacentes.

L'EAU, UN VASTE CHAMP D'ÉTUDES

Véronique Rochefort, qui se trouve à bord du navire, opère également la rosette jusqu'à 3 000 mètres de profondeur. Cet outil scientifique est utilisé pour collecter de l'eau à différentes profondeurs et permet, grâce à des capteurs, de mesurer en temps réel la température, la salinité, la conductivité, l'oxygène. Les scientifiques choisissent les profondeurs selon leurs recherches sur les microbes ou virus. Les résultats des analyses de ces échantillons d'eau ne seront pas divulgués avant l'année prochaine.

Pour Barbara Neves, les possibilités de collaboration à bord du navire sont nombreuses, scientifiquement et humainement. Cette saison est sa treizième à bord du NGCC Amundsen. « J'aime dire au monde qu'il y a beaucoup de collaborations.

Les meilleures collaborations que j'ai dans mon travail, ça arrive sur l'Amundsen. On vit ici avec nos collègues pendant un mois et on développe des liens qui sont très forts et que l'on garde à vie », conclut-elle.

EXPLORATION DU LAC MELVILLE ET DES CÔTES DU NUNATSIAVUT

L'expédition scientifique multidisciplinaire, qui réunit des biologistes, géologues et écologistes, a plusieurs objectifs de recherche, notamment l'étude des impacts du changement climatique sur les écosystèmes marins. Il y a cinq changements d'équipe durant toute la durée de l'expédition. Véronique Rochefort, responsable des communications, et Barbara



Photo Amundsen Science

« Les meilleures collaborations que j'ai dans mon travail, ça arrive sur l'Amundsen. On vit ici avec nos collègues pendant un mois et on développe des liens qui sont très forts et que l'on garde à vie », pense Barbara Neves (à droite).

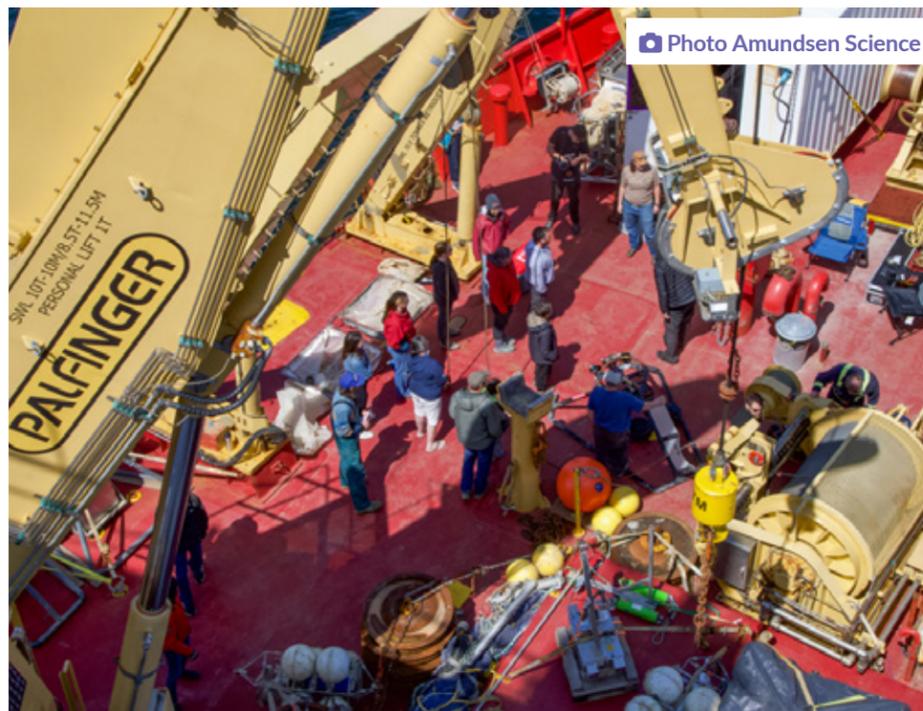


Photo Amundsen Science

Environ 30 scientifiques étaient à bord au moment du départ, mais plus de 165 chercheurs sont impliqués dans cette expédition.

Demande de déclarations d'intérêt

REPRÉSENTANT OU REPRÉSENTANTE DES EMPLOYEURS DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, CONSEIL DE GOUVERNANCE DE LA WSCC

(poste à temps partiel)

Le Conseil de gouvernance de la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs (WSCC) est à la recherche d'un administrateur ou d'une administratrice qui lui apportera le point de vue des employeurs.

Une compréhension des enjeux et des qualifications dans les domaines qui complètent les compétences et les capacités des autres membres du Conseil de gouvernance sont préférables, mais non exigées. Ces domaines comprennent la législation, l'élaboration de politiques, les ressources humaines et les régimes d'indemnisation des travailleurs et travailleuses. Le Conseil de gouvernance recherche plus particulièrement des candidats et candidates ayant de l'expérience en comptabilité, en gestion financière, en vérification ou en stratégies d'investissement.

La WSCC est fermement résolue à assurer une représentation équitable des différentes communautés et la diversification des membres du Conseil de gouvernance. Elle encourage les candidatures de toutes les personnes qualifiées, y compris les personnes handicapées, les membres des Premières Nations, les Métis et les Inuits, les membres des communautés racialisées, les personnes s'identifiant comme 2SLGBTQIA+ ainsi que les jeunes (de 20 à 30 ans).

La trousse d'information et le formulaire de candidature sont disponibles

www.wsc.nt.ca/fr/propos/gouvernance/declaration-dinteret

Les personnes qualifiées ont jusqu'au 31 août 2025 pour faire parvenir leur déclaration d'intérêt à :

Eleese Scott, agente de gouvernance en chef
Commission de la sécurité au travail
et de l'indemnisation des travailleurs

Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
C.P. 1320, X1A 2R3 | Yellowknife (T.N.-O.)
Courriel : GovernanceCouncil@wsc.nt.ca

L'Aiglon, 15 août 2025

LES AS DE L'INFO



PHOTOMONTAGE LES AS DE L'INFO

Des nouvelles de Gaza en quatre mots

Des parachutes transportant des produits essentiels ont été largués dans les derniers jours dans le ciel de Gaza. Ces jours-ci, à Gaza, l'aide humanitaire tombe du ciel. Oui oui, tu as bien lu ! C'est l'une des récentes infos en provenance de ce territoire ravagé par la guerre avec Israël depuis près de deux ans. Les As ont sélectionné quatre mots pour te présenter les dernières nouvelles.

CAMILLE LOPEZ

Parachutes

Lundi, dans le ciel de Gaza, des avions de l'armée canadienne ont parachuté près de 10 000 kilogrammes de nourriture et de produits essentiels. C'est l'équivalent, en poids, de 3 ou 4 petites voitures. D'autres pays, comme la France, la Jordanie et les Émirats arabes unis, ont utilisé la même méthode.

Famine

Pourquoi les parachutes ? Pour aider les Palestiniens, qui sont menacés par la famine. Ça veut dire qu'ils manquent de nourriture et pourraient mourir de faim, parce qu'Israël a empêché les camions humanitaires d'entrer à Gaza pendant 11 semaines. Et comme les routes sont bloquées, des pays ont eu l'autorisation de passer en avion au-dessus de Gaza et d'envoyer des caisses munies de parachutes.

Heureusement, dans les derniers jours, quelques véhicules ont pu passer. Caroline t'en parlait [dans cet article](#).

Reconnaissance

« Le Canada a l'intention de reconnaître l'État de Palestine », a annoncé le premier ministre canadien Mark Carney le 30 juillet. La France et le Royaume-Uni ont fait la même annonce récemment. Ça veut dire que ces pays jugent que la Palestine devrait avoir le pouvoir sur son territoire, qui est actuellement contrôlé par Israël.

Pour que le Canada fasse cette déclaration, la Palestine devra respecter trois conditions : ne pas avoir d'armée, organiser des élections en 2026 et exclure le Hamas du gouvernement. Le Hamas, c'est le groupe terroriste en guerre avec Israël. En ce moment, 142 pays ont reconnu l'État palestinien. C'est un geste qui est surtout symbolique, un signe de solidarité.

Pression

Allons maintenant aux États-Unis. Lundi, 600 anciens hauts placés en Israël (policiers, espions, militaires, diplomates) ont écrit au président Donald Trump pour lui demander de faire pression sur le premier ministre d'Israël afin qu'il mette fin à la guerre contre Gaza.

Leur espoir : que les otages israéliens puissent rentrer chez eux et que les souffrances arrêtent. Lors de sa campagne électorale, M. Trump avait promis de mettre fin à ce conflit rapidement. Mais c'est compliqué, parce que les États-Unis sont de grands amis d'Israël.





LES AS DE L'INFO



Les héros de l'ombre : les chasseurs de balles

Si tu as déjà regardé un match de tennis, tu as probablement remarqué les chasseurs de balles. Ils sont en bordure des terrains et doivent être très réactifs à tout ce qu'il s'y passe. On te présente les chasseurs de balles de l'Omnium Banque Nationale!

FRÉDÉRIC SAUVÉ,
COLLABORATEUR

Qui sont-ils?

Ils ont entre 12 et 18 ans, ils sont rapides et ils ne succombent pas à la pression des grands matchs, ce sont les chasseurs de balles. Leur travail consiste à ramasser les balles qui traînent sur le terrain, mais aussi à les donner aux joueuses au bon moment. Ils sont au cœur de l'action et ils contribuent tous et toutes à rendre le jeu plus rapide et plus efficace.

Au début du tournoi, ils sont une centaine, répartis en huit équipes. Chaque équipe a un ou plusieurs capitaines, âgés de 17 ou 18 ans. Le rôle des capitaines consiste à guider, aider et conseiller les moins expérimentés.

D'ici samedi, la moitié seront coupés. Plus le tournoi avance, moins les équipes sont nombreuses. Pour plusieurs, la finale est une vraie motivation : « On est observé à chaque match. Il ne faut pas faire trop d'erreurs sinon les évaluateurs peuvent nous couper », affirme une chasseuse de balles. Des prix sont remis à celles et ceux qui se sont démarqués tout au long du tournoi. On retrouve par exemple le prix du meilleur esprit sportif, de la recrue de l'année ou encore de la meilleure équipe.

Comment devient-on chasseur de balles?

Pour devenir chasseur ou chasseuse de balle, il faut remplir plusieurs critères : « Il faut être très athlétique, il faut comprendre le jeu et si possible être un passionné de tennis », déclare Nicolas Beudet, responsable des jeunes chasseurs. Il suffit



Une équipe de chasseurs et chasseuses de balles en attente de leur premier match de la journée. PHOTO FRÉDÉRIC SAUVÉ

d'envoyer sa candidature sur le site de l'Omnium Banque Nationale.

Quelques mois avant le tournoi, tous les nouveaux, nouvelles doivent passer une série de tests physiques. Ce processus dure toute une fin de semaine, et parmi les 100 à 150 nouvelles candidatures, seuls 30 à 40 nouveaux chasseurs sont retenus. Une fois qu'ils sont pris, ils sont invités à revenir l'année suivante. La dernière épreuve est une simulation de match. C'est-à-dire qu'on met les futurs chasseurs en position de vrai match pour tester leurs réflexes et leur connaissance du jeu.

Ceci étant dit, pas besoin d'être un joueur de tennis pour être chasseur : « Ça peut aider pour ne pas être perdu sur le court, mais ce n'est pas obligatoire », nous a confié la jeune chasseuse Camille. D'autres m'ont

aussi dit qu'ils ne connaissaient même pas les règles au moment de postuler, mais qu'ils sont très vite tombés en amour avec le sport.

Une chance en or!

Cette année, l'Omnium Banque Nationale et le tournoi du Grand Chelem de Roland-Garros, un gros tournoi français, ont conclu un partenariat. « On a la chance d'avoir deux représentants de Roland-Garros avec nous cette semaine », affirme Nicolas Beudet. À la fin du tournoi, les deux meilleurs chasseurs de l'Omnium Banque Nationale auront la chance d'aller en France pour participer à l'édition 2026 d'un des tournois les plus prestigieux du tennis professionnel!

Et toi, aimerais-tu être chasseur ou chasseuse de balles?



Nicolas Beudet, responsable des chasseurs de balle depuis 25 ans. PHOTO FRÉDÉRIC SAUVÉ

L'Ours : une fable animalière entre réalisme et poésie

Pour cette chronique, j'ai choisi de m'intéresser à *L'Ours* de Jean-Jacques Annaud, un film culte des années 80 qui a marqué toute une génération. Ce long-métrage, à la fois pour les enfants et les adultes, offre une expérience unique, car il se visionne différemment selon l'âge et le vécu de chacun.

Marion Perrin

En 1988, après le succès mondial du *Nom de la rose*, le réalisateur français Jean-Jacques Annaud étonne les cinéphiles avec un nouveau film aux allures avant-gardistes. Inspiré du roman *Le Grizzli* de James Oliver Curwood, *L'Ours* met en avant une narration quasi muette, faisant de l'image et du son de véritables narrateurs, et où des animaux non anthropomorphisés sont les protagonistes de cette fable animalière.

Le film raconte l'histoire d'un ourson orphelin, errant dans les forêts majestueuses de la Colombie-Britannique après la mort tragique de sa mère. Sur son chemin, il croise la route d'un énorme grizzli solitaire qui, un peu malgré lui, va le prendre sous son aile. Ce duo improbable affronte ensemble la faim, les éléments canadiens, mais aussi une traque obstinée menée par deux chasseurs, dont l'un est interprété par Tchéky Karyo. La singularité de ce film repose sur le fait que la caméra de Jean-Jacques Annaud choisit un point de vue rarement utilisé au cinéma : celui des animaux eux-mêmes, et propose une perception du monde à travers leurs sens, leurs émotions et leur vision de la nature environnante.

Ce qui séduit d'abord dans *L'Ours*, c'est son réalisme pur. Jean-Jacques Annaud a fait le choix judicieux de ne pas faire parler les animaux et de construire une véritable confrontation entre ours et chasseurs dans le Canada de la fin du XIXe siècle. Il n'y a pas d'artifice inutile, et le portrait de la relation entre la vie sauvage et le monde de l'homme est réaliste et authentique. Toutefois, le réalisateur propose une œuvre moralisatrice, qui renverse la perspective des trappeurs en quête de peaux de bête. Ici, l'homme ne domine pas la situation. Les ours sont forts, résilients et dotés d'une intelligence émotionnelle vive. Leur violence est moindre et utilisée uniquement dans une perspective de survie et de défense. On ne peut s'empêcher de s'attacher aux deux ours et à leur relation unique.

En somme, *L'Ours* est un film à part, émouvant, qui rend hommage aux animaux bien plus qu'aux hommes. Annaud signe une réalisation sensible, portée par une direction de la photographie remarquable, où chaque image est composée avec soin. Ce regard précis et respectueux sur le monde sauvage confère au film une originalité qui demeure rare aujourd'hui.

A (re)découvrir sur la plateforme Amazon Prime.



L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

34

Le cercle musical Les Apaches – organisé par Maurice Ravel, Ricardo Viñes et Michel-Dimitri Calvocoressi à Paris entre 1902 et 1904 – est le noyau dur philosophique des artistes d'avant-garde du romantisme en Europe. Il se place en contradiction face aux idées des courants traditionnels structurées dans les conservatoires de musique. Ceux-ci posent une forte résistance à l'innovation des méthodes d'écriture dans la musique classique. Un groupe informel commence à se réunir officiellement à Paris après la première de l'œuvre *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, pionnier en France de l'écriture musicale non tonale, en 1902. Cette méthode de composition musicale s'épanouit au modernisme.

À Vienne, ville de la triade d'or de la musique classique en Europe avec Paris et Saint-Petersbourg, de manière contemporaine au Cercle musical Les Apaches, rayonne la Seconde école de Vienne. C'est un puissant mouvement musical, pilier théorique aux méthodes d'écriture atonale ou non tonale et de la technique dodécaphonique en composition musicale. Ces processus d'écriture augmentent la liberté créative des compositeurs et se trouvent aux sources du développement des nouveaux courants musicaux de la modernité. Arnold Schoenberg en est le compositeur central.

Son père, Samuel, était originaire de Hongrie. Il a rencontré Pauline, la mère d'Arnold, à Prague. Ville dans laquelle Pauline, d'origine juive, était religieusement engagée avec la synagogue Altneuschul. Après leur mariage, ils déménagent dans le quartier Leopoldstad, le ghetto juif de Vienne. Arnold Schoenberg naît en 1874.

Vienne, capitale de l'empire austro-hongrois entre 1867 et 1918, était une ville européenne des plus importantes. Cette période historique est un moment crucial de la lutte pour l'indépendance de plusieurs états et pour des consolidations nationalistes. À cette époque également, la musique classique évolue vers le Romantisme. Arnold Schoenberg passe son enfance et sa jeunesse dans la tension sociale antisémite.

C'est la mère d'Arnold, professeure de piano, qui va l'initier à la musique. Il continuera ses études en écriture musicale, guidée par le compositeur juif Alexander Zemlinsky, avec qui il étudie les acquis des compositeurs de la Première école de Vienne. Soit Wolfgang Beethoven, Joseph Haydn, Amadeus Mozart et Franz Schubert.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR
103,5 FM les mercredis à 21 h et jeudis à 19 h ainsi que sur mediastenois.ca.